

Nouvelles locales du mercredi 14 octobre 2015

@rib News, 14/10/2015 - Sécurité - Un cameraman de la télévision nationale et sa famille ainsi que des policiers sont parmi les victimes ce mardi après-midi au quartier III de la zone urbaine de Ngagara. Selon les témoignages des habitants du quartier de Ngagara, Christophe Nkezabahizi le cameraman, a été abattu avec son épouse et ses deux enfants âgés respectivement de 14 et 16 ans. Le porte-parole de la police, Pierre Nkurikiye, a évoqué la mort du cameraman, d'un officier de police et de cinq "criminels". Les attentats à la grenade, affrontements et meurtres ciblés se sont multipliés dans le pays depuis la réélection controversée en juillet du président Pierre Nkurunziza pour un troisième mandat.

- Au début de ce carnage commis par des policiers de l'API, ces derniers avaient essuyé une attaque à la grenade dans la mort d'un policier et un autre blessé. Ces policiers ont été ensuite renforcés et ont commencé à tirer dans tous les sens et dans toutes les rues. De plus, un colonel retraité travaillant à l'hôpital militaire de Bujumbura a été assassiné par les tirs de ces policiers de l'API. Les corps de ces criminels dont parlent Pierre Nkurikiye n'ont pas été retrouvés. Au total, 11 personnes seraient mortes dans ce seul quartier III de la zone Ngagara selon des informations sur place!!! - Le soir de ce mardi, 3 grenades ont explosé au chef-lieu de la zone Ngagara. La police a riposté avec des coups de feu et le bilan n'est pas encore connu. Parallèlement, plusieurs tirs et explosions se sont fait entendre en ville de Bujumbura. Et ce, dans différents quartiers comme Ngagara, Jabe, Nyakabiga, Mutanga, Kiriri et les localités proches de Bujumbura Rural. Aucun bilan n'est communiqué pour l'heure. L'intensité des tirs et des explosions ainsi que le nombre de secteurs touchés font sérieusement penser à une escalade inédite dans la capitale burundaise. - Le ministre de la Sécurité publique avait reconnu au début de cette semaine que 130 cas d'assassinat et 48 tentatives d'assassinat ont été signalés durant ces trois derniers mois. Un communiqué lu par le ministre de la Sécurité Alain Guillaume Bunyoni devant la presse a également indiqué que plus de 3000 personnes ont été appréhendées. En Septembre dernier, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les droits de l'homme a fait part d'une inquiétante recrudescence du nombre de meurtres et d'arrestations dans le pays. A